

émanant des studios d'Ottawa, s'est penchée sur l'influence qu'ont exercée les événements nationaux et internationaux sur la politique fédérale. La section des sciences des Affaires publiques a présenté une série spectaculaire d'émissions en couleurs intitulée *Galapagos*, au cours de laquelle on a utilisé la flore et la faune de ces îles captivantes pour mettre en lumière les principes fondamentaux de la théorie évolutionniste de Darwin. Ces émissions ont excité l'imagination de deux millions de spectateurs, nombre relativement élevé pour ce genre d'émission.

En matinée, *Take 30* enseignait le français aux mères pour leur faciliter la tâche d'aider leurs enfants à faire leurs devoirs, projetait des films sur le mode de vie dans différents pays d'Europe et d'Afrique (série appelée *The New Africans* produite en collaboration avec l'UNESCO et l'UNICEF), analysait régulièrement les nouvelles et traitait d'autres sujets spéciaux.

Grands sont le nombre et l'étendue des programmes anglais qui traitent des affaires publiques à la radio. Des équipes d'écrivains et de réalisateurs ont tracé, dans *Soundings*, le portrait des villes canadiennes, à commencer par Prince-Albert (Sask.), circonscription électorale de trois premiers ministres. À l'émission *Between Ourselves*, l'hon. Joseph R. Smallwood, premier ministre de Terre-Neuve, a fait l'historique de l'entrée de sa province dans la Confédération. L'émission *Project 67* a décrit Berlin en premier lieu comme capitale de l'Allemagne nazie, puis telle qu'elle est aujourd'hui. Le Dr Jean Vanier a parlé de son œuvre auprès des déficients mentaux près de Paris. *The Trains*, série documentaire, a vivement fait ressortir le fait bien connu que ce sont les chemins de fer qui font vivre le Canada. *The Best of Ideas* analysait les genres du théâtre et de la politique à travers les âges. Six reportages, d'une heure chacun, sur la Conférence de Couchiching étaient consacrés au thème «*Great Societies and Quiet Revolutions*».

Parmi les nombreux commentaires de Radio-Canada sur les nouvelles et les affaires publiques il y a lieu de noter *The Human Condition*, étude de l'aventure humaine exprimée en pièces dramatiques, en musique et en documentaires; *The Meaning of Mythology*; le Colloque international sur la Chine; *Is NATO Obsolete? The Perceiving Self*; les conférences Massey sur *The Moral Ambiguity of America*; les profils à la radio de MM. Robert Kennedy, J. S. Woodsworth, Louis St-Laurent, Daniel Johnson, et Dag Hammarskjöld. La radio a poursuivi ses émissions régulières destinées aux agriculteurs mais, en 1966-1967, *Country Magazine* a fait du Centenaire le point de départ d'une série d'émissions intitulée *Fish, Fur, Forest and Farm*, documentaires de ton léger mais éducatifs sur ces importantes industries canadiennes. La même année, le concours international de labours à Seaforth (Ont.) a été radiodiffusé à l'intention spéciale des agriculteurs.

Pour marquer le centenaire de la Confédération, Radio-Canada a diffusé à la radio des actualités prises sur le vif un peu partout au Canada; des commentaires sur les événements importants et moins importants sous le titre de *Centennial Diary*; a fait raconter l'histoire du Canada par les grands et les moins grands dans *Century*; a peint, en mettant à contribution, musique, drame et techniques de reportage, l'aventure canadienne dans *The Long Hundred*; a fait, dans *1967 and All That*, le tour du Canada pour regarder, souvent d'un œil irrévérencieux, les célébrations en cours; et a, enfin, présenté des émissions sur Expo 67 et réalisées à l'Expo 67.

En 1966-1967, le réseau français de télévision a consacré six heures par semaine aux programmes scolaires et universitaires et environ quatre heures à l'éducation des adultes. Les sujets comprenaient les mathématiques, la biologie, la littérature anglaise, l'économie, la civilisation grecque et un cours de perfectionnement pour médecins praticiens. Les émissions françaises éducatives à la radio MA occupaient environ deux heures et demie par semaine et servaient à l'enseignement de la musique, du français, de la philosophie, de l'histoire et de la géographie. Quelque huit heures par semaine étaient consacrées à l'enseignement des adultes. Les émissions universitaires, établies en collaboration avec l'Université de Montréal, occupaient près de dix heures par semaine. L'enseignement des adultes à la radio et à la télévision est d'intérêt général et destiné à éveiller l'esprit des adultes et à leur donner une meilleure conception de certains sujets d'importance économique, sociale et historique.